

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

Nous avons eu occasion d'expliquer déjà comment, il y a cinq ans, les hommes d'Etat de ce petit royaume avaient obtenu des Chambres l'autorisation et le vote des fonds nécessaires pour fortifier Flessingue, afin de défendre éventuellement l'entrée de l'Escaut à une armée anglaise qui se porterait au secours d'Anvers. Or, les travaux étaient commencés lorsqu'éclata la guerre actuelle; mais, on peut affirmer aujourd'hui, sans crainte de se tromper, qu'ils ne seront jamais continués. Les politiciens néerlandais, depuis dix mois que la crise européenne est ouverte, ont fini par voir clair et par ne plus douter que l'annexion de la Belgique par l'Allemagne, non seulement expliquerait, mais imposerait l'annexion simultanée de la Hollande. Or, la Hollande, qui n'est pas sans inquiéter sur l'avenir, cherche à se rapprocher des Alliés. Par de nouvelles dispositions législatives, elle avise aux moyens d'augmenter ses ressources militaires, par crainte, le jour où les Allemands seront obligés d'abandonner la Belgique, de les voir violer la neutralité hollandaise et prendre, par exemple, des points d'appui dans la partie sud du territoire, notamment à Flessingue et à Rotterdam. Il y a là un danger qui frappe la population, au sein de laquelle il entretient une appréhension pleinement justifiée.

P. H. ERMONT.

LETTRÉ D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page

ces décorations qui produisaient un bruit de ferblanterie, il avait l'air d'une bannière d'Orphée. Le mot est amusant. Un qui ne doit pas s'amuser beaucoup c'est le prince de Bulow qui devait réussir à Rome où il a lamentablement échoué. Il avait pourtant mis en mouvement toutes les influences les plus contradictoires; sans qu'on soit sûr qu'il ait été reçu par le pape, il allait cependant assez souvent au Vatican ou les nombreux prélats germanophiles lui faisaient des courbettes à charnières. Il avait aussi des entrevues avec M. Hacario Ferrari, le grand maître de la franco-maçonnerie italienne. L'Eglise ne lui a pas plus servi que la maçonnerie. Les curés allemands et les Grands Loges de Berlin s'entendent comme larrons en foire pour l'œuvre de dévastation et de ruine en sont tout étonnés.

JEAN-BERNARD.

COMMUNIQUE OFFICIEL ALLEMAND.

Berlin, 16 juin. — Le quartier général publie le bulletin suivant: Front occidental. Grande défaite des Français; malgré leurs pertes de 13 ils s'obstinèrent à vouloir percer notre ligne de Lievin à Arras et furent repoussés laissant un nombre considérable de morts et blessés. Au nord-ouest de Moulin-sous-Touvent, nous n'avons pas encore réussi à regagner les tranchées que nous avions perdues le 6 juin. En Champagne, au nord de Perthes et Les Meulles les combats continuent. L'ennemi n'a pas encore réussi à prendre l'avantage.

TURQUIE.

Constantinople, 16 juin. — Le quartier général dit dans son bulletin officiel: Sur le front des Dardanelles notre artillerie dimanche soir a détruit les positions ennemies. Leur servait de base pour leurs mortiers et machines à tir, vis à vis d'Ari Burnu. Un de nos navires a lancé des bombes dans le camp ennemi.

PERTE D'UN TORPILLEUR FRANÇAIS

Cherbourg, 16 juin. — Le torpilleur français No. 314 a coulé aujourd'hui à la suite d'une collision avec le vapeur anglais "Arleya", dont six matelots ont péri. Le torpilleur No. 314 avait été lancé en 1907.

CYCLONE A MOBILE.

Mobile, Ala., 16 juin. — Un vent d'une violence cyclonique a causé des dégâts considérables dans une partie de la ville. La forge de J. N. Hasselwander a été détruite et un jeune garçon de 14 ans sérieusement blessé; son cheval que l'on ferrait, a été tué.

RAID FATALE DE ZEPPELINS.

Londres, 16 juin. — Les Zeppelins ont volé sur la côte nord-est anglaise la nuit passée et 15 personnes sont mortes et on ne sait combien de blessés.

Tenez-vous fraîchement, en portant Un complet, de VÉRITABLE "PALM BEACH"

Cette étoffe de véritable "Palm Beach", est complètement rétrécie. La confection, la coupe sont excellentes. Les paletots ont le devant ou simple, ou mode française. Le bas des pantalons est simple ou à plis relevés. Complète de toutes les nuances, de toutes les couleurs, notamment bruns, et élégamment rayés, bleu-marin, et à fond noir ou brun.

N'allez pas payer \$6.75 ailleurs.

NOTRE PRIX \$4.75 TOUTES LES TAILLES

Complète de Voyage, en étoffe blanche, fine et soyeuse

Une des plus belles étoffes en nankin fin et soyeux de tissu. Un complet d'été, des plus frais, confortable et de durée, et très chic.

ILS ONT DU GENRE \$4.95 TOUTES LES TAILLES

Beekman's

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

Suite de la 1ère page.

Ocean Springs, 16 juin. — L. E. Wade, riche fermier, en est à sa deuxième tentative de suicide, de l'année. Il a essayé ce matin de se brûler la cervelle avec un fusil, mais son gendre lui a enlevé l'arme des mains et l'a conduit en prison.

Vicksburg, 16 juin. — Un enfant de quatre ans, Gene Crutchfield, fils de M. et Mme Jos. Crutchfield, s'est noyé dans le fleuve ce matin.

Biloxi, 16 juin. — W. M. McGee, commerçant, de Richton, Miss., a déposé son bilan au greffe de la Cour des Etats-Unis. Son actif est \$714.45; passif, \$1,267.58.

M. Carl Stier, pharmacien pendant plusieurs années à la station de Quarantaine de l'Île-aux-Visseaux, a été transféré à Boston, Mass.

La faillite et la civilisation allemande

Extrait de l'article de M. André Chevillon, "L'Allemagne et la guerre", paru dans "la Revue de Paris" du 15 mai, 1915.

Simplement, parlant de l'Allemagne, Nietzsche disait: "La Puissance abéti".

En effet, plus l'Allemagne, à force de vouloir, a grandi en nombres, en richesse, en production, civilisation et force matérielle, et plus on a vu baisser avec une rapidité surprenante la qualité de son art et de sa pensée. Aujourd'hui, sur une population trois fois plus nombreuse qu'au temps de Goethe et de Beethoven, combien compte-t-elle de philosophes, poètes, artistes du premier rang? Et, qui ne sent la volonté encore, la volonté toujours dans son art et sa pensée? — celle-ci se faisant utilitaire, se subordonnant aux appétits de puissance pour les exciter ou les justifier — celle-là procédant à la façon de la grande industrie nationale, se mettant à l'école de l'étranger, l'étudiant sur place avec une obstination jalouse dans l'espoir de surprendre et s'appropriant des méthodes et recettes, faisant effort pour le dépasser en nouveauté, en impressionnisme, cubisme, sécessionisme, — et s'il s'agit de musique, combinant les étonnants effets d'orchestration qui relèvent, comme les nouveaux mortiers, de l'ordre du "kolossal" et, en effet, tiennent presque de l'artillerie. On sent les naturelles floraisons d'autrefois, celles qui vraiment montaient des profondeurs? C'est que pour penser, sentir, comprendre par l'intelligence et la sympathie, il faut s'oublier. Par la volonté de puissance, l'être se concentre sur lui-même, ou bien, tendu de toutes ses forces vers une idée unique, ne regardant plus la

nature que pour l'utiliser, il cesse de céder, de vibrer à tous les souffles de dehors, de percevoir les subtiles influences qui passent. Le révélateur de la nouvelle loi l'a dit: "La morale noble, morale des Maîtres a sa racine dans un "Oui" triomphant dit à soi-même; elle est affirmation du Moi". Opposez la tendance chrétienne; se détacher de soi-même (der Christ will von sich loskommen, pour se donner à autrui, se haïr de moi est haïssable, pour aimer son frère, en reconnaissant pour frère, — si l'on va, comme les artistes et les saints du moyen âge, jusqu'au bout de la tendance, — tout être que le Père a créé. Ces artistes ne

préféraient pas être la nature, en incarnant la volonté; mais comme ils en sentaient et compréhendaient toutes les formes — le lierre et le raisin, le li-macon et l'oiseau, le bœuf et la brebis, qu'ils sculptaient, avec les plus nobles figures humaines, à l'entrée de leurs églises. Il y a loin du poète de Reims au gigantesque Bismarck bardé d'acier et monté sur un socle d'obus. Dans cette Allemagne qui professe le culte de la nature, les voix de la montagne et de la plaine se taisent à mesure qu'éminuent leur solitude et leur indépendance, à mesure que grandissent, avec les cités et les multitudes, les œuvres de l'homme et de sa volonté grandissante. De cette nature il reste une certaine idée toute faite, un romantisme philistin qui se satisfait par le tonnage en chapeau vert, les forêts aménagées en parcs, les bancs posés devant les points de vue que chacun salue de la même exclamation, les caravanses, rails dressés en des paysages de décor que le "Baedeker" signale d'un astérisque, et d'où le paysan a disparu devant le "Kellner".

L'ALLEMAGNE A PERDU TOUTES SES COLONIES.

Le "New-York Herald" se félicite de voir disparaître par la folle guerre du kaiser le petit empire colonial que l'Allemagne projetait d'agrandir aux dépens de la France: "La folie guerrière du kaiser aura conduit à ses sujets le petit empire colonial qu'ils avaient si péniblement monté et qu'ils comptaient agrandir à nos dépens. Ils avaient tracé une route sur le parcours de Panama à la Chine, avec des dépôts de charbon, des ports d'atache; en même temps, ils espéraient installer une domination africaine reliant les riches colonies du Cap aux ports allemands. C'était le droit d'intervenir dans toutes les affaires de la-bas et de s'offrir la plus belle part. Tout cela vient de disparaître."

CONDAMNATIONS EN ALSACE.

Bâle. — Le Conseil de Guerre de Thionville a condamné à trois ans de prison un pharmacien de Strasbourg, M. Riemel, comme auteur d'une chanson, intitulée "Le Champ des Tranches Françaises" et invitant à la lutte contre l'Allemagne.

France, Russie et l'Italie

Suite de la 1ère page.

Des pluies torrentielles ont compliqué la situation mais nos soldats sont en bonne santé et remplis de courage et de confiance. Un examen minutieux des projectiles ennemis nous a prouvé qu'ils sont contre les conventions internationales.

Le terrain et les hommes

Les Russes conviennent de l'étendue considérable du terrain qu'ils ont cédé en Galicie. Ils n'ont pas dissimulé les causes de leur défaite de Gorlice: leur infériorité numérique devant la masse soudainement accrue de toutes les ressources disponibles de l'ennemi; l'énorme supériorité des Austro-Allemands en canons de tous les calibres et en munitions. Ils ont évacué ces cols des Karpathes où les avait portés leur héroïque campagne d'hiver. Ils se sont repliés de la Dunajec à la Wisloka, puis au San. Au confluent de la Vistule et du San, ils ont reculé sur la rive droite de cette rivière. Ils se sont retirés parcellairement en aval de Jaroslaw, au nord de Przemysl, dont les forts sont bombardés à outrance. Entre la grande forteresse galicienne et les marais du Dniester, ils subissent de furieux assauts pour la défense de la route de Lemberg.

Voilà, sans vaines restrictions, la défaite russe. De grands espoirs avaient été fondés sur l'offensive de la IIIe armée vers Cracovie et sur l'avance dans les hautes vallées de la Hongrie par les passages des Karpathes. Le centre russe a battu en retraite de plus de 100 kilomètres.

Mais voici ce que ne racontent pas les Allemands:

D'abord, l'échec des deux ailes qui opèrent aux extrémités de l'immense ligne de bataille, s'étendant sur plus de 500 kilomètres: défaite des Autrichiens en Pologne, entre la Nida et la rive gauche de la Vistule, au croisement des routes d'Opawa et de la route de Lemberg; défaite encore des Autrichiens en Bukowine, s'épouyant à venger leur défaite des bords du Dniester, se brisant contre le front russe, de Drohobycz par Stroj à Dolina; c'est-à-dire l'échec même du plan austro-allemand.

Les deux empereurs germaniques n'ont pas rassemblé un million et demi d'hommes avec plusieurs milliers de canons pour obliger à un nouveau recul, au recul classique des Russes, l'armée du général Radko Dimitrieff, et les Russes ont déjà reculé, plus d'une fois, de cent et quelques kilomètres, sans que soit atteint dans ses œuvres vives leur gigantesque empire. Mais le plan austro-allemand était de crever la ligne russe, et, ensuite, d'envelopper ses fragments rompus. Or, le front russe est intact; la liaison entre les armées qui le composent n'a pas été coupée; les ailes sont victorieuses; les deux manœuvres enveloppantes ont été arrêtées.

Et, ensuite, leurs pertes, ces pertes des Autrichiens et des Allemands qui comptent parmi les plus effroyables qu'aucune armée ait jamais subies. Le progrès sur le terrain a été et sera toujours la marque certaine de la victoire; pourtant, "le point d'honneur géographique", ce n'est pas toute la victoire. Les vestes, les milles et les kilomètres peuvent toujours être regagnés. Le seul Russie est un insaisissable réservoir d'hommes. L'une de ses quarante armées a été battue. Voici les autres, aussi nombreuses que par le passé, et qui seront d'autant plus fortes que touche à sa fin la crise des munitions. Les glaces fondent à Arkhangel et à Vladivostok, les mers libres vont apporter les armes et les projectiles; aussi, une dure expérience a servi. Mais les pertes des Austro-Allemands sont irréparables.

La phalange macédonienne était une très belle chose. Depuis l'invention des armes à feu, l'attaque en colonnes profondes, en masses épaisses et compactes, c'est un système sauvage, que les tacticiens allemands eux-mêmes ont vingt fois condamné, qui ne se peut expliquer, sinon justifier, que par la méfiance de la valeur individuelle. J'ai dit déjà d'une certaine stratégie allemande, celle de l'Yser et des Quatre-Rivières, que son vrai nom est "boucherie". Le César de Berlin s'y obstine. Chacun de ses grands assauts, sur la Duna, sur le San, jette à terre plus de la moitié des effectifs. La moyenne des moindres combats quotidiens est de 10,000 tués et blessés. Il y faut ajouter, en Pologne et en Bukowine, plus de 40,000 prisonniers. Il n'y eut jamais plus atroce saignée.

L'Austro-Allemagne s'en fait, mais elle ne l'ignore pas. Constatons, sans nous en exagérer la portée, qu'une sourde révolte contre l'aussi féroce méthode de guerre commence à grandir dans une partie de ce misérable bataillon humain. Et j'entends bien que, si toutes les trompettes de Bayreuth ont fait retentir si haut la victoire de Gorlice, c'était pour que l'écho des Kar-

AUX NEUTRES.

De l'"Echo de Paris" (Billet de J. Jus): "Si les puissances neutres, étaient en mesure de faire respecter leurs droits, et, avec leurs droits, de l'humanité elle-même, n'aurait pas laissé accomplir sans un geste, sans un mot de révolte les abominations qui ont, dès le début, mis les Barbares hors la loi des nations; si plus tard, atteintes dans leurs intérêts et dans la personne de leurs nationaux, elles n'avaient pas persisté à s'abriter derrière la vaine eschine des procureurs et les "distingués" des controverses de procureur, les Etats-Unis ne se seraient pas trouvés un jour en face de cette alternative d'avoir à affronter le risque d'une guerre ou d'abaisser jusqu'à la capitulation la haute figure de la Grande République.

DEPART DES PETITS-FILS DE GARIBALDI.

Rome, 16 juin. — Cinq petits-fils de Garibaldi sont partis pour le front hier, une foule nombreuse se trouvant à la gare pour les saluer et leur souhaiter tout le succès possible. Lorsque le train se mit en marche il fut accompagné par les cris de "Vive le Trentin", "Vive Trieste", "Vivent les frères Garibaldi".

FLAG DAY.

At the celebration of Flag Day in the parlors of the Y. M. C. A. on June 14th, a very pleasing incident was the sending by the Association to the Elks, who were also celebrating the day, of a silk United States Flag. During the course of the ceremonies, Mr. W. O. Hart, who presided, called attention to the celebration then going on under the auspices of the Elks, and suggested that the Association recognize the patriotism of that organization by sending it a flag. The suggestion was received with enthusiasm by all present and the flag was sent with the following letter: "New Orleans, June 14th, 1915. To the Members of New Orleans Lodge, Benevolent and Protective Order of Elks, New Orleans. Gentlemen:—

"As fellow patriots observing in our respective homes National Flag Day, this June 14th, 1915, we send you our most heartfelt greetings for the success of your celebration, and ask you to accept from our organization that to which we honor and cherish, not only today, but every day of the year, — the American Flag.

"We feel that you do just as much good in your line as we do in ours, and that there is no reason why the utmost cordiality and friendship should not exist between our respective members. I send this in the name of our Association as well as of those who are attending our celebration tonight. Most cordially and fraternally yours, W. O. HART, Chairman. Y. M. C. A. Social Committee. Celebrating Flag Day."

NOUVELLES DE WASHINGTON

Suite de la 1ère page.

Carranza croit pouvoir achever la défaite de Villa et des autres chefs d'armées, et à la suite de ses victoires, obtenir d'être reconnu par le gouvernement des Etats-Unis comme l'homme du moment qui donnerait au Mexique un gouvernement constitutionnel et stable.

Le général C. A. Devol, directeur de la Croix Rouge américaine, se rend, ce soir, à Eagle Pass, Texas, pour conduire une investigation de la rumeur que les troupes de Villa, à Piedras Negras, ont arrêté des expéditions de vivres, destinés aux armées du Mexique.

Edgar H. Martin, surintendant des papiers publiés du District de Columbia, a fourni un cautionnement de \$5,000. Il est inculpé de détournement de fonds publics, de falsifications des comptes, et de faux en écriture.

AUX NEUTRES.

De l'"Echo de Paris" (Billet de J. Jus): "Si les puissances neutres, étaient en mesure de faire respecter leurs droits, et, avec leurs droits, de l'humanité elle-même, n'aurait pas laissé accomplir sans un geste, sans un mot de révolte les abominations qui ont, dès le début, mis les Barbares hors la loi des nations; si plus tard, atteintes dans leurs intérêts et dans la personne de leurs nationaux, elles n'avaient pas persisté à s'abriter derrière la vaine eschine des procureurs et les "distingués" des controverses de procureur, les Etats-Unis ne se seraient pas trouvés un jour en face de cette alternative d'avoir à affronter le risque d'une guerre ou d'abaisser jusqu'à la capitulation la haute figure de la Grande République.

DES CANONS! DES MUNITIONS!

De M. Charles Humbert, sénateur de la Meuse, dans le "Journal": "No nous lassons point de développer et d'activer le travail de nos arsenaux, de nos fabrications d'armes et de projectiles. Multiplions les ateliers, concentrons-y toute la main-d'œuvre susceptible d'y être employée. Pas un ingénieur, pas un chimiste, pas un ouvrier capable de tourner les métaux ne doit être distrait de cette œuvre indispensable. C'est là, près des hauts fourneaux, près des creusets, près des machines-outils, qu'est la place de ces techniciens; place moins belle sans doute que celles du front, mais tout aussi nécessaire, tout aussi utile au salut de la patrie. Et n'oublions pas que cette tâche obscure et sans gloire aboutit, en dernière analyse, à une économie de vies humaines; dépenser les projectiles, c'est épargner le sang des héros."

L'Enthousiasme en Italie.

Quoique ayant dépassé le soixantaine, le député Barzilai, a demandé à servir comme volontaire; plusieurs anciens fonctionnaires retraités ont demandé à prendre du service dans leur administration à titre gratuit; ainsi le Commandeur Rodano, ancien directeur des Postes et Télégraphes, en retraite depuis plusieurs années, a exprimé le désir de servir comme simple télégraphiste.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises mercredi à 8 heures du soir. JEUDI 17 juin. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs. — Temps couvert, averses probables; vents légers de l'Est.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivit le thermomètre du Bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit: Heures — Température: 7 a. m. — 82; 9 a. m. — 82; 11 a. m. — 85; 1 p. m. — 85; 3 p. m. — 85; 5 p. m. — 85.

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 16 juin 1915, à la Nouvelle-Orléans: Heures — Temp. Vent. Press. 7 a. m. — 80 NE 5 30; 9 a. m. — 82 S 5 30.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Cote des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2ème District.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 — RUE ROYALE — 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE
La Bague Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.